



SAISON 2021-2022
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

LE BRUIT DES VILLES

LES CRIS DE PARIS
ENSEMBLE CAIRN
GEOFFROY JOURDAIN

SAMEDI 9 AVRIL 2022, 20H

LOUVRE

PROGRAMME

Luciano Berio

(1925–2003)

Cries of London pour huit chanteurs

(1973–74, rev. 1976)

1. *These are the cries of London town*
2. *Where are ye fair maids*
3. *Garlic, good garlic*
4. *These are the cries of London town*
5. *These are the cries of London town*
6. *Money, penny come to me*
7. *Come (buy some old cry to me)*

Jérôme Combier

(né en 1971)

Tokyo no oto pour ensemble vocal de huit chanteurs et cinq musiciens

(2022)

1. *Glitched song* pour shō et bande-son
2. *Tokyo Ritournelle 1* pour ensemble vocal et cinq instruments
3. *Tokyo Ritournelle 2* pour ensemble vocal et cinq instruments
4. *Onomatopées d'une rencontre (petit théâtre d'onomatopées)* pour ensemble vocal
5. *Lot of rain (madrigal tokyoïte 1)* pour ensemble vocal et cinq instruments, texte de Richard Brautigan
6. *Hoshizora* pour soprano, clarinette, accordéon et sho japonais, texte de Makoto Ooka
7. *Tokyo Ritournelle 3* pour ensemble vocal et cinq instruments
8. *Tokyo Ritournelle 4 (sur le marché de d'Ameyoko–Ueno)* pour ensemble vocal et cinq instruments

9. *Tokyo Ritournelle 5* pour ensemble vocal et cinq instruments

10. *Yugure (madrigal tokyoïte 3)* pour ensemble vocal et cinq instruments, texte de Jacques Roubaud

1h20 sans entracte

« *Tokyo no oto* » a bénéficié de l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture – DGCA de la Région Centre-Val de Loire.

Ce concert est une coproduction : Ensemble Cairn ; *Les Cris de Paris* ; *Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon* ; *Scène nationale d'Orléans* ; *Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper*. Avec le soutien du CNC – Centre National du Cinéma (dispositif DICRÉAM), de la Spedidam, du CNM – Centre National de la musique, de la Maison de la Musique Contemporaine et de la Fondation Francis et Mica Salabert / L'Ensemble Cairn a bénéficié pour ce projet du soutien du Ministère de la Culture – DRAC Centre-Val-de-Loire / Région Centre-Val-de-Loire.

DISTRIBUTION

Jérôme Combier,

composition musicale, conception

Yannick Jacquet,

scénographie, vidéo

Christophe Pitoiset,

création lumières

Thomas Leblanc,

régie générale

Clément Marie,

ingénieur du son

Nathalie Duong,

Vladislav Galard,

Kyoko Takenaka,

Joanna Lesca,

voix enregistrées

Ensemble Cairn

Cédric Jullion, flûtes

Ayumi Mori, clarinettes

André Feydy, trompettes

Fanny Vicens, accordéon

Naoyuki Manabe, shō

Les Cris de Paris

Cécile Larroche,

Amandine Trenc,

Michiko Takahashi,

sopranos

Estelle Corre,

Cécile Banquey,

mezzo-sopranos

Samuel Zattoni-Rouffy,

Laurent David,

ténors

Mathieu Dubroca,

Eric Chopin,

barytons-basses

Geoffroy Jourdain,

direction musicale

NOTE D'INTENTION

Géographie sonore d'une ville

Tokyo no oto retrace la perception d'une ville par un compositeur, Jérôme Combier, dont la démarche depuis ces dernières années consiste à construire une narration sonore autour du rêve de la ville-monde de Tokyo, elle-même élaborée à partir de textes issus de la littérature japonaise, française et américaine. Pour ce projet, le plasticien Yannick Jacquet a conçu une installation scénographique modulable, comme image abstraite et lointaine de la ville, et Christophe Pitoiset une création lumière. Objet scénique, à la fois visuel et sonore, *Tokyo no oto* invite à un voyage qui par le jeu des abstractions, à la fois visuelles et sonores, devient un voyage onirique, quasi hypnotique.

Une écriture vocale liée à la Renaissance

Écrite pour neuf chanteurs et un petit ensemble instrumental de cinq musiciens (accordéon microtonal, flûte, clarinette, shō japonais, trompette), *Tokyo no oto* est constitué de onze parties s'appuyant chacune sur un quartier précis de Tokyo : Yanaka, Shinjuku, Asakusa, Jinbocho, Chiyoda... En guise d'interludes entre ces différents quartiers, des fragments de sons électro-acoustiques servent de transitions entre les mouvements vocaux, insérant des fragments du réel au sein même de l'écriture vocale. Ainsi émerge, d'une manière plus concrète encore, la présence de la ville. *Tokyo no oto* se présente donc comme une cantate profane, qui s'inscrit dans la

tradition de la musique vocale occidentale et à l'endroit précis où celle-ci articule musique polyphonique et chanson populaire. Elle est directement liée aux Renaissances française et anglaise, aux chansons descriptives de Clément Janequin, *Voulez ouyr les cris de Paris* (1530), et celles d'Orlando Gibbons *Cries of London* (1615-25) dont Luciano Berio, en 1973, reprenait le titre et le propos. Qu'ils aient pour source l'homme ou la machine, ou même le peu de nature que la ville recèle, les sons de Tokyo nourrissent la pièce, conçue comme une cartographie sonore, imaginée, rêvée à distance, résultat d'un voyage dans les limbes d'internet, de streets view en vidéos, de témoignages sonores en lectures.

Matière textuelle

De ces témoignages écrits, oraux, ou enregistrés résulte une pièce vocale dont les textes alternent japonais, français et anglais, majoritairement constitués d'emprunts de phrases issues de la littérature relative à Tokyo, mais laissant également part belle aux nombreuses onomatopées que l'on trouve dans la langue japonaise comme un écho à la Renaissance et à ces « paroles gelées » qu'imagine Rabelais dans le *Quart livre*. Un texte cependant architecture toute la cantate, *Tokyo infra-ordinaire* de Jacques Roubaud, dont la cantate emprunte l'architecture, à savoir un parcours poétique, sur la ligne de métro Yamanote où chaque station est le prétexte à poème, à écriture, comme pour faire infuser le réel dans l'écriture.

23. Ma décision : bien avant de partir, à Paris, regardant ma carte, j'avais pris conscience d'une sorte d'œil formé par la Yamanote Line et englobant le centre même de Tokyo Central. Assez abstrait, bien sûr, mais ce n'est pas plus mal

24. La pupille de cet œil est formée par le palais impérial : Chiyoda-ku.

25. Le plan :

(i) aller dans toutes les stations par la Yamanote Line ; une station par jour ; chaque station constituant une station de mon *haibun* futur

(ii) Rayonner à partir de la station du jour, vers l'intérieur surtout. Profiter des parcs pour la méditation-composition de poèmes. (...)

28. Noter quoi ?

— soit des choses vues (moments présents) et *images-souvenirs* (moments passés)

— soit des images-mémoire, qui sont des composites d'*images-souvenirs*, assorties de méditations sur ces images.

Jacques Roubaud, *Tokyo infra-ordinaire*

Au centre de la cantate, comme la cité impériale est au centre de Tokyo, figure un chant lyrique basé sur un texte du poète japonais Makoto Ōoka :

A Tokyo/il y a plein de gens qui ont figure humaine/Oreilles en pétales de fleurs/Et parfois au menton d'écorce/ Des gens avec un griffonnage de rides profondes au coin des yeux/Et d'autres aux sourcils tracés comme des portées de musique.

Makoto Ooka, *Gens de Tokyo in Citadelle de lumière*

Le texte en anglais s'appuie essentiellement sur un poème de Richard Brautigan, issu du recueil *Journal japonais*, ainsi que des inserts de phrases de Thomas Pynchon, Don De Lillo, John Updike, et plus généralement une réflexion sur la ville en soi.

Geoffroy Jourdain, direction

Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde, alors qu'il est encore étudiant, les Cris de Paris, rapidement reconnu pour l'audace de son projet artistique, et pour son investissement en faveur de la création contemporaine.

Il s'intéresse à la mise en œuvre de dispositifs de création de spectacles musicaux novateurs, en compagnie de metteurs en scène, de comédiens, de chorégraphes et de plasticiens. Aux côtés de Benjamin Lazar, il crée de nombreuses formes lyriques et de théâtre musical. Il est invité par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris à diriger des ouvrages lyriques (*Orphée et Eurydice* puis *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *l'Orfeo* de Monteverdi), mais également par des ensembles, comme la Capella Amsterdam ou le chœur de l'Orchestre symphonique de Sao Paulo.

François-Xavier Roth lui confie son orchestre Les Siècles pour *Israel in Egypt* de Haendel. Il a suscité et créé des œuvres de Beat Furrer, Mauro Lanza, Marco Stroppa, Francesco Filidei, Oscar Strasnoy (dont l'opéra *Cachafuz*), Ivan Fedele, mais se passionne également pour le répertoire des 17^e et 18^e siècles et pour l'ethnomusicologie.

Sa curiosité pour des répertoires variés et l'originalité de la démarche avec laquelle il les aborde l'ont amené à se produire aussi bien à

l'Opéra Comique qu'à l'IRCAM ou à la Cité de la Musique, au festival Présences de Radio-France comme à la Biennale de Venise, à être accueilli en résidence à l'abbaye de Royaumont, à l'opéra de Reims, à être un artiste privilégié du festival de Beaune ou de celui de la Chaise-Dieu.

Les Cris de Paris

Créés et imaginés par Geoffroy Jourdain, Les Cris de Paris interprètent principalement le répertoire vocal et instrumental du début du 16^e siècle à nos jours. Leur démarche artistique est le reflet de la richesse et de la variété des parcours des artistes qui participent à leurs productions ; ils peuvent être trois comme quatre-vingt, avec parmi eux des compositeurs, des arrangeurs, des comédiens, des metteurs en scène, des instrumentistes, des danseurs, des directeurs d'ensembles, des chefs de chœur, des plasticiens, des créateurs sonores, des pédagogues... Curieux et passionnés, ils s'investissent avec la même audace dans la redécouverte d'œuvres méconnues que dans l'exploration des potentialités de la voix au sein de la création contemporaine. Leurs projets musicaux prennent place dans le cadre de concerts, de performances, mais également au sein de productions scéniques mêlant plusieurs formes artistiques (théâtre, danse, lecture...). La plupart des créations qui jalonnent les saisons culturelles des

Cris de Paris mêlent la musique contemporaine à la musique ancienne, les musiques actuelles à la musique baroque et romantique... Ils enregistrent depuis plusieurs années pour le label Harmonia Mundi. Leurs derniers disques parus sont consacrés à des œuvres de Luciano Berio et Heinrich Schütz.

Pour l'ensemble de leurs activités, Les Cris de Paris sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC d'Île-de-France, par la Région Île-de-France et par la Ville de Paris.

Ils sont artistes associés à la Fondation Singer-Polignac.

Ils sont en résidence en région Grand Est via l'Opéra de Reims, à Points communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise, et sont artistes associés au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale.

Ensemble Cairn

Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre.

C'est cela que nous avons voulu : créer la sensation d'un chemin d'écoute à l'intérieur du concert, mettre en perspective des musiques aussi différentes soient-elles, donner à entendre une cohésion qui serait à l'image de celle qui unit les membres de Cairn, composer le programme comme un objet en soi,

comme une composition musicale. L'Ensemble Cairn existe depuis 1998. Attentif doublement à un travail rigoureux de musique d'ensemble et de musique de chambre, les répertoires abordés par l'Ensemble Cairn sont sensibles à l'ouverture vers d'autres formes esthétiques et d'autres pratiques artistiques : le jazz, le cirque, les arts plastiques, la danse, la littérature, la vidéo.

Les concerts sont conçus comme des cheminements intérieurs dans lesquels chaque spectateur est invité à imaginer une relation sensible avec le son.

Cairn compte parmi ses collaborations artistiques, des compositeurs et artistes d'horizons très variés tels les compositeurs Gérard Pesson, Philippe Leroux, Tristan Murail, les jazzmen Marc Ducret, John Hollenbeck, Jozef Dumoulin, la chanteuse de fado Cristina Branco, le vidéaste Pierre Nouvel, les chorégraphes Alban Richard et Hervé Robbe, le circassien Sylvain Julien, le peintre Raphaël Thierry... L'Ensemble se produit régulièrement dans les Scènes nationales françaises (Besançon, Arras-Douai, Orléans, Blois, Bourges, Quimper) et à l'international. Il a également été invité dans de nombreux festivals français et étrangers : Festival Présences de Radio France, Festival Manifeste de l'Ircam, Festival d'Automne, l'Abbaye de Royaumont, le Festival Musica, Ferienkurse à Darmstadt, Tage für Neue Musik à Zurich, Villa Medici à Rome, Festival Spring, Festival Sonik, Prague Quadrennial. L'Ensemble Cairn compte

aujourd'hui onze musiciens, Jérôme Combier en assure la direction artistique et Guillaume Bourgogne la direction musicale.

L'Ensemble Cairn est en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène nationale et est rattaché à la Région Centre-Val de Loire. En 2016, il devient Ensemble à Rayonnement National et International.

Jérôme Combier, compositeur

Jérôme Combier est compositeur et directeur artistique de l'ensemble Cairn. Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes de composition (Emmanuel Nunes), d'orchestration et d'analyse musicale, et de l'université Paris VIII, il poursuit des études d'informatique musicale à l'Ircam, avec Philippe Leroux. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis à Rome, et a reçu le prix de la Fondation Bleustein-Blanchet et le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts. Jérôme Combier travaille régulièrement à l'Ircam (*Stèles d'air*, *Gone*, *Dawnlight*).

En 2005, il imagine *Vies silencieuses* avec le peintre Raphaël Thierry et en 2008, l'installation *Noir gris* avec le vidéaste Pierre Nouvel pour l'exposition Beckett au Centre Georges Pompidou.

Il écrit *Stèles d'air* pour l'Ensemble Intercontemporain dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Sa musique est jouée au Louvre dans le cadre du cycle « Le Louvre

invite Pierre Boulez ». En 2011, avec Pierre Nouvel et Bertrand Couderc, il adapte pour la scène le roman de W.G. Sebald, *Austerlitz*, créé au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lille. En 2012, il écrit l'opéra *Terre et cendres* avec Atiq Rahimi, commande de l'Opéra de Lyon. Il travaille avec Orchestre national de France, l'Orchestre national de Lyon, de la BBC Pays de Galles, avec les ensembles Ictus, Recherche, 2e2m, Accroche Note, Utopik, San Francisco Contemporary Music Players.

Il donne des classes de maître à l'université de Berkeley à San Francisco, Unesp de Sao Paulo, McGill de Montreal, et aux conservatoires d'Anvers, de Liège, de Lugano, à l'abbaye de Royaumont.

La musique de Jérôme Combier est publiée aux éditions Lemoine et Verlag Neue Musik à Berlin et enregistrée par les labels Motus et Æon pour *Vies silencieuses*.

Jérôme Combier obtient le prix Nouveau Talents de la SACD et le prix de la Fondation Koussevitzki, Il est enseignant en création sonore et musicale à l'École nationale supérieure des arts de Paris-Cergy.

Luciano Berio

Cries of London

1.
These are the cries of London town,
Some go up street, some go down.

2.
Where are ye fair maids
that have need of our trades?
I sell you a rare confection.
Will you have your face spread
either with white or red?
My drugs are no dregs
for I love the white of eggs
made in rare confection.
Will ye buy any fair complexion?

3.
Garlic, good garlic!
The best of all the cries.
It is the only physic
'gainst all the maladies.
It is my chiefest wealth,
good garlic for the cry.
And if you lose your health
my garlic then come buy
my garlic come to buy.

4.
These are the cries of London town,
Some go up street, some go down.

5.
These are the cries of London town,
Some go up street, some go down.

6.
Money, penny come to me...
get ready your money...
I sell old clothes.
For one penny, for two pennies
old clothes to sell.
If I had as much money
as I could tell

1.
Voici les cris de la ville de Londres
Certains remontent les rues, d'autres les descendent.

2.
Où êtes-vous, jolies jeunes filles
Qui avez besoin de nos produits ?
Je vends de rares mixtures.
Voulez-vous avoir un visage
Enduit de rouge ou de blanc ?
Mes onguents, c'est pas du vent !
Car j'aime le blanc d'œufs
Mêlé à de rares mixtures.
Voulez-vous vous offrir un beau teint ?

3.
De l'ail, du bon ail,
C'est le meilleur de tous les cris.
C'est le remède
À toutes les maladies.
C'est toute ma richesse,
Du bon ail à la criée !
Et si vous perdez la santé,
Venez donc acheter mon ail,
Venez acheter mon ail.

4.
Voici les cris de la ville de Londres,
Certains remontent les rues, d'autres les descendent.

5.
Voici les cris de la ville de Londres,
Certains remontent les rues, d'autres les descendent.

6.
Jolis sous, petits sous, venez à moi,
Jolis sous, petits sous, venez à moi
Je vends de vieux habits.
Pour un sou, pour deux sous,
De vieux habits à vendre !
Si j'avais plus d'argent
Que je ne peux dire,

I never would cry
old clothes to sell.

7.
Come (buy
some
old
cry
to
me)

Come
some go up street some go down
I sell old clothes
and if you lose your health
my garlic then come buy
Cry (some

go
up
go
down)
Money (to me)

Penny (come
buy
me
old
cries)

Come buy
some go up street some go down
old clothes to sell
garlic good garlic
my garlic then come buy
if I had as much money as I could tell
I never would cry old clothes to sell
some go up street some go down
Down
these are the cries of London town
Some (some

Go...)

Jamais je ne crierais :
Vieux habits à vendre !

7.
Venez (achetez...
quelque
vieux
cri
à
moi)

Venez
Certains remontent les rues, certains les descendent
Je vends de vieux habits
Et si vous perdez la santé
Venez donc acheter mon ail
Cri (certains

remontent
descendent
remontent
descendent)
Jolis sous (à moi)

Petits sous (venez
achetez
moi
de vieux
cris)

Venez acheter
Certains remontent les rues, certains les descendent
Vieux habits à vendre
De l'ail, du bon ail
Venez donc acheter mon ail
Si j'avais plus d'argent que je ne peux dire
Jamais je ne crierais : vieux habits à vendre !
Certains remontent les rues, certains les descendent
Descendent
Voici les cris de la ville de Londres
Certains (certains
vont...)

PROCHAINEMENT

VENDREDI 20 MAI
À 20 H

*En lien avec l'exposition
« Giorgio Vasari : le Livre des
dessins ».*

Visages de la Renaissance

Stile Antico

Josquin des Prés
Jean Mouton
Nicolas Gombert
Roland de Lassus
Maddalena Casulana
Jacques de Wert
Cipriano de Rore
Adrian Willaert
Cristóbal de Morales

En quelques années, les Britanniques de l'ensemble vocal Stile Antico se sont imposés comme les nouveaux champions du répertoire de la Renaissance. Au moment où le Louvre propose une exposition du département des Arts graphiques consacrée au « Livre des dessins » de Vasari, illustration des différents styles des maîtres de la Renaissance, l'ensemble nous propose un voyage à travers l'Europe musicale de cette période et ses grands compositeurs, naviguant entre répertoire sacré et profane, motets et chansons. Au cœur de ce programme, la figure tutélaire de Josquin des Prés, maître incontesté du contrepoint ayant exercé son talent aussi bien en Flandre qu'en Italie et dont on a fêté en 2021 les cinq cents ans de la disparition.

VENDREDI 1ER JUILLET
À 20 H

*En lien avec l'exposition
« Pharaon des deux terres :
l'épopée africaine des rois de
Napata »*

Du Nil à la Méditerranée

Sandrine Piau, *soprano*
Zoe Nicolaidou,
mezzo-soprano
Mohamed Abozekry, *oud*
John Samy Nasif, *ney*
Ersoj Kazimov, *percussions*
Flora Papadopoulos, *harpe*
Ensemble Matheus
Jean-Christophe Spinosi,
violon et direction

Claudio Monteverdi,
Antonio Vivaldi,
Giulio Caccini,
Mohamed Abozekry...
Arrangements et improvisations
sur des mélodies traditionnelles
égyptiennes et soudanaises

Alors qu'il vient de fêter les trente ans de son ensemble Matheus, l'insaisissable Jean-Christophe Spinosi vous propose de conclure cette saison en beauté avec un concert prolongeant la redécouverte de l'épopée africaine des rois de Napata lors de l'exposition « Pharaon des deux terres » du musée du Louvre. Reconnu pour ses interprétations pleines de fougue du répertoire baroque, Jean-Christophe Spinosi est en effet également un grand connaisseur des répertoires traditionnels et des musiques populaires. Avec ses musiciens et amis, le chef nous entraîne dans un tourbillon festif et un dialogue des cultures fertile entre esprit baroque méditerranéen et musiques traditionnelles égyptiennes et soudanaises.

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et de France Musique

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



Couverture :
Geoffroy Jourdain
© Nathaniel Baruch